

JUIN 1995

N°26

*La
Lettre
de la*

SIHFLES

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE POUR L'HISTOIRE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE OU SECONDE

ORGANISATION DE LA SIHFLES

● LE BUREAU

Président	Nadia MINERVA
Vice-Présidents	Juan GARCIA BASCUÑANA - Claude OLIVIÉRI - Carla PELLANDRA - André REBOULLET - Richard WAKELY
Secrétaire Général	Jacques VERDOL
Secrétaires adjoints	Roland DESNÉ - Jean-Jacques FRÈCHE
Trésorier	Gisèle KAHN
Trésoriers adjoints	Marie-Pierre ARNIHAC - Christine DÉVELOTTE

● LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marie-Pierre ARNIHAC - Françoise AUBERT - Henri BESSE - Juan GARCIA-BASCUÑANA - Gérard BODÉ - Jean CARAVOLAS - Jean-Claude CHEVALIER - Jean-Louis CHISS - Herbert CHRIST - Marie-Hélène CLAVÈRES - Daniel COSTE - Roland DESNÉ - Jean-Jacques FRÈCHE - Pierre FRÉMONT - Willem FRIJHOFF - Elisabet HAMMAR - Gerda HASSLER - Gisèle KAHN - Marie-Christine KOK-ESCALLE - Brigitte LÉPINETTE - Richard LESCURE - Nadia MINERVA - Claude OLIVIÉRI - Jacques PÉCHEUR - Carla PELLANDRA - André REBOULLET - Carmen ROIG - Konrad SCHRODER - Jean SOUILLAT - Jacques VERDOL - Richard WAKELY.

● LES DÉLÉGUÉS À L'ANIMATION ET L'INFORMATION

Pour les pays francophones (Nord) : Jean SOUILLAT
Pour les pays francophones (Sud) : Denise BOUCHE
Pour les pays de l'Europe de l'Est : Roland DESNÉ
Pour les Centres de FLÉ en France : Jean-Pierre CUQ

● CENTRE DE DOCUMENTATION SIHFLES À SAINT-CLOUD

Documentalistes : Rosine ADDA et Catherine ROBINE

● LES PÉRIODIQUES

DOCUMENTS. Rédactrice : Gisèle KAHN

LA LETTRE DE LA SIHFLES. Comité de rédaction : Jean-Jacques FRÈCHE - André REBOULLET - Jacques VERDOL

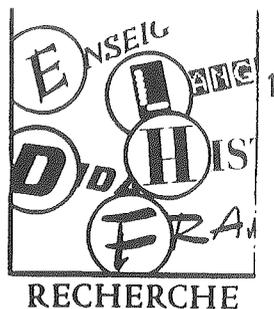
Pour *DOCUMENTS*, adresser toute la correspondance à Gisèle Kahn - Grille d'Honneur - Parc de Saint-Cloud - 92211-SAINT CLOUD Cedex (France).

Pour *LA LETTRE DE LA SIHFLES*, adresser toute la correspondance (contributions, courrier des lecteurs, spécimens pour comptes rendus, etc.) à André REBOULLET - 5 rue Lhomond - 75005 PARIS.

● SIÈGE SOCIAL

SIHFLES, Grille d'Honneur, Parc de Saint-Cloud, 92211 SAINT-CLOUD France

BIBLIOGRAPHIE



RECHERCHE

La *Lettre de la SIHFLES* publiera une fois par an une Bibliographie regroupant, dans la mesure des informations connues, les parutions dans notre domaine d'histoire.

Ne seront pas incluses les références des textes publiés dans *Documents* et la *Lettre de la SIHFLES*. Cette première bibliographie rassemble des parutions échelonnées de 1990 à 1994. Elle a été élaborée, pour l'essentiel, à partir de trois numéros double annuels de la revue *Histoire de l'éducation*, consacrés à la Bibliographie¹.

AJGOU (A.).- *L'Enseignement primaire indigène en Algérie de 1892 à 1949. Essai d'une histoire éducative et culturelle.*- Thèse de doctorat nouveau régime (Université d'Aix-Marseille I), 1990.- (Dir. : Émile Temimes).

BARTUSEK (V.).- *L'Enseignement du français dans les pays de Bohême (1620-début XIXe siècle).*- *Archivum Scholarum Piarum* (Rome), t. 14, n° 28, 1990 ; pp. 237-251.

BERARDI (Roberto).- *La Vita quotidiana nelle scuole primarie piemontesi dell'età napoleonica.*- *Bollettino storico-bibliografico subalpino* (Turin), a. 90, sem. 2, 1992 ; pp. 581-611.

BOSQUELLE (Dominique).- *L'Institut français de Berlin dans les années trente.*- *Cahiers d'études germaniques* (Aix-en-Provence), n° 21, 1991 ; pp. 217-250.

BOZGAN (Ovidiu).- *L'Université de Bucarest et la France de 1864 aux années 1940.*- *Cahiers d'histoire* (Lyon), t. 37, n° 2, 1992 ; pp. 151-171.

BRUNEAU (Marie-Florine).- *Féminité sauvage, féminité civilisée : Marie de l'Incarnation entre la clôture et la forêt.*- *Papers on French XVIIth-century literature* (Seattle), t. 19, n° 37, 1992 ; pp. 347-354 //1599-1672. Missionnaire du Canada (1639) où elle fonda et dirigea le premier couvent d'Ursulines//.

Catalogue de l'exposition "Présence française en Louisiane au XIXe siècle", organisée par la bibliothèque de Nantes, 6-29 novembre 1992.- Nantes : Médiathèque de la ville de Nantes, 1992.- 143 p.

1. N° 59-60, septembre 1993 (titres de l'année 1990) ; n° 63-64, septembre 1994 (titres de l'année 1991) ; n° 67-68, septembre 1995 (titres de l'année 1992 ; n° à paraître).

CHARBONNEAU (Paul M.).- *Contre vents et marées : l'histoire des francophones de la Terre-Neuve et du Labrador.*- Moncton : Les Éd. d'Acadie, 1992.- 119 p.

CHOQUETTE (Leslie).- "Ces Amazones du Grand Dieu", women and mission in XVIIIth-century Canada.- *French historical studies* (Columbus), t. 17, n° 3, 1992 ; pp. 327-355 //Chanoinesses Hospitalières de Saint-Augustin, Hospitalières de Saint-Joseph, Congrégation de Notre-Dame, Ursulines//.

COHEN (Michele).- The Grand Tour : constructing the English gentleman in XVIIIth-century France.- *History of education* (Londres), t. 21, n° 3, 1992 ; pp. 241-257.

COHEN (Michele).- Gender and learning of French in XVIIIth-century England.- *Aspects of education* (Hull), n° 47, 1992 ; pp. 38-49.

COLOMBO TIMELLI (Maria).- Dictionnaire pour voyageurs, dictionnaires pour marchands ou la polyglossie aux XVIe et XVIIe siècles.- *Linguisticae investigationes* (Amsterdam), vol. XVI, n° 2, 1992 ; pp. 395-420.

CORNEVIN (Marianne), CORNEVIN (Robert).- *La France et les Français Outre-Mer de la première Croisade à la fin du Second Empire.*- Paris : Tallandier, 1990.- 514 p.

Culture, religion et politique. Aspects des relations franco-allemandes, 1930-1955.- *Revue d'Allemagne* (Strasbourg), t. 23, n° 4, 1991 ; pp. 429-518.

Voir en particulier : DEFRANCE (Corinne).- Éléments d'une analyse politique culturelle française en Allemagne à travers son financement, 1945-1955 ; pp. 499-518.

DEFRANCE (Corinne).- Les Français et la création de l'Institut d'histoire européenne de Mayence, 1949-1955.- *Revue d'Allemagne* (Paris), t. 23, n° 1, 1991 ; pp. 87-101.

Démarches en histoire du français langue étrangère ou seconde./ Coordonné par Daniel COSTE.- *Études de linguistique appliquée* (Paris), n° 78, 1990.- 128 p.

Voir en particulier : COSTE (Daniel).- Pour ne plus se raconter d'histoires ; pp. 5-16//L'histoire du français langue étrangère ou seconde : objets et méthodes// FRIJHOFF (Willem).- L'Usage du français en Hollande, XVIIe-XVIIIe siècles : propositions pour un modèle d'interprétation ; pp. 16-26 ./ SWIGGERS (Pierre).- Histoire et historiographie de l'enseignement du français : méthodes, objets et analyses ; pp. 27-44 ./ PELLANDRA (Carla).- Pour une bibliographie des manuels pour l'enseignement du français en Italie jusqu'en 1860 ; pp. 45-52 ./ MOIRAND (Sophie).- Une Linguistique de discours au service de l'histoire récente ? ; pp. 53-64//Les discours qui se réclament de



l'histoire récente du français langue étrangère// PUREN (Christian).- Continuités, ruptures et circularités dans l'évolution de la didactique des langues étrangères en France ; pp. 65-74 / LILLO (Jacqueline).- La Didactique du français à Palerme, avant et après la Révolution de 1789 ; pp. 75-85 / ACHOUR (Christiane).- Pour une histoire du français en colonie. Le cas de l'Algérie ; pp. 87-96 / LEVY (Francine).- L'Oeuvre de l'Alliance israélite universelle (l'AIU) ; pp. 97-107//Liée à la francisation et à la scolarisation des communautés juives du Bassin méditerranéen. Le siège social en est à Paris// CHEVALIER (Jean-Claude) - Ferdinand Brunot (1860-1937), la diffusion du français dans l'*Histoire de la langue française* (1905-1937). Étude de la méthode d'analyse ; pp. 109-116 / CLAVERES (Marie-Hélène).- Portrait de Thésée en peaux de chèvre ; pp. 117-125//Réflexion sur la démarche de l'historien des langues vivantes//.

DUFOURCQ (Élisabeth).- *Les Aventurières de Dieu. Trois siècles d'histoire missionnaire française.*- Paris : Lattès, 1993.- 542 p. (Les traversées de l'histoire).

Le Fait français et l'histoire du Canada, XIXe-XXe siècles./ Sous la dir. de Jacques Portes.- Paris : Société française d'histoire d'Outre-Mer, 1990.

Voir en particulier : NOUAILHAT (Yves-Henri), BETEAU (Sandrine).- La Politique culturelle de la France à l'égard du Canada entre les deux guerres d'après les archives du Service des oeuvres ; pp. 75-91.

GERBOD (Paul).- L'Enseignement de la langue française aux Etats-Unis au XXe siècle (1800-1950).- *Revue historique* (Paris), n° 576, oct.-déc. 1990 ; pp. 387-406.

GERBOD (Paul).- L'Enseignement de la langue française en Angleterre au XIXe siècle (1800-1860).- *L'Information historique* (Paris), a. 53, n° 5, 1991 ; pp. 180-186.

La Grammaire des dames./ Sous la dir. de Wendy AYRES-BENNETT.- *Histoire, épistémologie, langage* (Saint-Denis).- t. 16, fasc. II, 1994.- 212 p.

VOIR EN PARTICULIER : BECK-BUSSE (Gabriele).- *La Grammaire des dames dédiée à mes jeunes amies* : bibliographie raisonnée de manuels de la langue française à l'usage de la jeunesse féminine (1564-1850) ; pp. 9-33 / AYRES-BENNETT (Wendy).- Le Rôle des femmes dans l'élaboration des idées linguistiques au XVIIIe siècle en France ; pp. 35-53 / REULLON-BLANQUET (Madeleine).- Les Grammaires des dames en France et l'apprentissage des langues à la fin du XVIIIe siècle ; pp. 55-76 / BECK-BUSSE (Gabriele).- Les "Femmes" et les "illitterati" ou : la question du latin et de la langue vulgaire ; pp. 77-94 / SALMON (Vivian).- Women and the study of language in XVIIth and XVIIIth century England ; pp. 95-119 / PERCY (Carol).- Paradigms for the sex ? Women's grammars in late XVIIIth-century England ; pp. 121-141 / DOBNIG-JÜLCH (Edeltraud), STAUDINGER (Susanne).- Frauen + (viel) Grammatik = (viel) Frauengrammatik ? Zur Verbreitung und Typologie spezieller Grammatiken im XVIII. Jahrhundert ; pp. 143-168 / NOORDEGRAAF (Jan).- Women and grammar : the case of Johanna Corleva ; pp. 169-190 / HÜLLEN (Werner).- Women and their world in Withals' dictionary of 1553 ; pp. 191-212. →

HARTWEG (Frédéric).- La "Voix douce de la raison" ou le "scrutin épuratoire" ? À propos de la francilisation de la ci-devant Alsace pendant la Révolution française.- *Wissenschaftliche Zeitschrift des pädagogischen Hochschule Potsdam* (Potsdam), a. 39, n° 4, 1990 ; pp. 368-375.

HERBST (Jurgen).- Translatio studii : the transfer of learning from the old world to the new.- *History of higher education annual* (Buffalo), n° 12, 1992 ; pp. 85-99. //Notamment les établissements français au Québec//.

KOENING (Charles).- L'Enseignement en Algérie.- *Cahiers du centre fédéral[...] de l'Éducation Nationale* (Paris), n° 4, décembre 1992 ; pp. 87-102. //La situation en 1954//.

KNIBIEHLER (Yvonne), Emmery (Geneviève), Leguay (Françoise).- *Des Français au Maroc. La présence et la mémoire (1912-1956)*./Préf. de Tahar Ben Jalloun.- Paris : Denoël, 1992.- 412 p.. (L'Aventure coloniale de la France/Destins croisés). //pp. 221-258 : Maîtres et élèves.

LEFEBVRE (Jean-Paul).- Les Professeurs français des missions universitaires au Brésil (1934-1944).- *Cahiers du Brésil contemporain* (Paris), n° 12, 1990 ; pp. 89-100.

Mac MAHON (Michael K.C.).- Laura Soames' contributions to phonetics.- *Historiographia linguistica* (Amsterdam), vol. XXI, n° 1-2, 1994 ; pp. 103-121.

MAGNUSON (Roger).- *Education in New France*.- Montreal/Kingston : Mc Gill - Queen's University Press, 1992.- 223 p.

MOATASSIME (Ahmed).- *Arabisation et langue française au Maghreb. Un aspect sociolinguistique des dilemmes du développement*.- Paris : PUF, 1992.- 174 p. (Tiers-Monde).

MATTHIEU (Gilles).- *Une Ambition sud-américain.. Politique culturelle de la France (1914-1940)*.- Paris : L'Harmattan, 1991.- 254 p.

MAYEUR (Catherine).- Un Collège jésuite face à la société multiconfessionnelle égyptienne : la Sainte-famille du Caire (1879-1919).- *Revue d'histoire de l'Église de France* (Paris), t. 78, n° 201, juil.-déc. 1992 ; pp. 265-286. //Séminaire copte-catholique, bientôt doublé d'un collège d'enseignement français//.

MITROI (Anca).- La Littérature française dans les anciens manuels roumains.- *Cahiers roumains d'études littéraires* (Bucarest), n° 1, 1991 ; pp. 94-98. →

NEVEU (Bruno).- De l'instruction publique aux affaires étrangères : la politique extérieure de la France depuis 1910.- *Commentaire* (Paris), n° 50, été 1990 ; pp. 351-354.

NOUAILHAT (Yves-Henri), BÉTEAU (Sandrine).- La Politique culturelle de la France à l'égard du Canada entre les deux guerres d'après les archives du Service des oeuvres.- *Revue française d'histoire d'Outre-Mer* (Paris), t. 77, n° 288, 3e trimestre 1990 ; pp. 75-91.

PLUCHON (Pierre), BOUCHE (Denise).- *Histoire de la colonisation française*.- Paris : Fayard, 1991.- 2 tomes de 1114 p.

SERANT (Paul).- *Les Enfants de Jacques Cartier. Du Grand Nord au Mississipi. Les Américains de langue française*.- Paris : Robert Laffont, 1991.- 290 p.

Travaux d'élèves. Pour une histoire des performances scolaires et de leur évaluation, XIXe-XXe siècles./ Sous la dir. de Pierre Caspard.- *Histoire de l'éducation* (Paris), n° 54, mai 1992 ; pp. 5-145.

Voir en particulier : BODÉ (Gérard).- Les Exercices de français dans les écoles primaires de Moselle allemande sous le Second Empire ; pp. 59-95.

VELDER (Christian).- *Respect, tolérance et tradition : trois cents ans au Collège français de Berlin*.- Berlin : Collège français, 1989.- 37 p.

Isabelle HAVELANGE

Chargée de recherche au

Service d'histoire de l'éducation (INRP)

Rosine ADDA

Catherine ROBINE

Documentalistes au CREDIF (ENS Fontenay-St-Cloud)

PARUTIONS

Reinfried Marcus : Das Bild im Fremdsprachenunterricht. Eine Geschichte der visuellen Mediem am Beispiel des Französischunterrichts. Tübingen : Gunter Narr Verlag 1992 [Gressener Beiträge zur Fremdsprachendidaktik], 359p.

A l'Assemblée générale de la SIHFLES, en décembre 1992, Marcus Reinfried avait présenté une communication sur ses travaux ; celle-ci a été publiée dans *Documents* n° 11.

Nous donnons aujourd'hui la référence de sa thèse, laquelle fait l'objet d'un compte-rendu d'Henning Düwell, à paraître dans *Documents*.

Un diccionario bilingüe (español-francés-español) del Siglo XVIII. El Diccionario nuevo de Francisco Sobrino - 10p. in Traducion y adaptacion cultural : España-francia.
Universidad de Oviedo - Servicio de publicaciones - 1991

Heureux temps que les premiers siècles (XVI-XIXe) du français langue étrangère ! Heureux auteurs les Hollyband, les Meurier, les Boyer, les Chantreau dont les ouvrages enrichis ou réduits, manipulés au gré des éditions diverses atteignaient une longévité centenaire. Ainsi, aussi, Francisco Sobrino et son Diccionario nuevo.

Si la première édition est certaine, 1705, on peut hésiter sur les dernières. 1760-1761 selon Alberto Supiot qui s'appuie sur une étude récente de Hans J. Niederehe et 1769 pour le Sobrino aumentado (... augmenté par les soins de Francisco Cormon). Une plus longue durée si l'on en croit Gonzalo Suarez Gomez qui fait état de deux Diccionario nuevo, publiés l'un à Lyon en 1791, l'autre à Paris en 1863. Le dernier Sobrino aumentado, toujours selon G.S.G. aurait été publié à Anvers en 1789. Ces chipoteries de datations ne relativisent pas, au contraire, le jugement d'A. Supiot qui fait du Diccionario Nuevo, un "best-seller" à son époque.

Plus importante, l'analyse d'A.S. sur la nouveauté de l'ouvrage de Sobrino. Car, avant Sobrino qui règne sur le XVIIIe siècle en Espagne, il y eut le dictionnaire bilingue des Oudin (César, puis Antoine) qui régna sur le XVIIe siècle. La nouveauté de Sobrino est double : elle porte sur les intentions de l'auteur (en d'autres termes le public visé) et sur le contenu de l'œuvre.

Opportunément A.S. rappelle que Sobrino, là encore comme Hollyband, Meurier ou Boyer, est un enseignant professionnel ; que, comme eux, il a publié outre son dictionnaire des dialogues ; qu'à travers les préfaces des éditions de son Dictionnaire se dessine de plus en plus nettement le portrait d'un lecteur qui n'est pas, comme celui d'Oudin, un "amateur", un "curieux" de langues soucieux d'un "meilleur enrichissement culturel" mais un lecteur beaucoup plus pragmatique désireux de "dominer dans un temps d'étude relativement court" un français pratique. Toujours attentif à mieux cibler son public potentiel, Sobrino, malgré la structure "reversible" de son dictionnaire appropriée aux lecteurs espagnols comme aux lecteurs français, donne visiblement la préférence à ces derniers (ce qui fera dire à Capmany, dans son Arte de traducir, 1776, qu'il n'existe pas de bons dictionnaires bilingues français-espagnol destinés aux Espagnols).

Sur le contenu du dictionnaire, A.S. met en relief l'évolution des sources de l'auteur, selon les éditions. Ménage disparaît mais Abel Boyer, auteur français publiant en Angleterre et aux Pays-Bas, apparaît. La deuxième édition du Dictionnaire de Boyer date de 1727 ; Sobrino en fait état dans une édition de 1734, ce qui prouve la rapidité des échanges dans l'Europe des maîtres et auteurs de français !

Autre remarque : Sobrino, beaucoup plus qu'Oudin se montre soucieux des convenances, attentif à limiter la place réservée aux mots d'argot ou aux sujets tabou. Ce qui confirmerait cette hypothèse que j'ai autrefois hasardée : la pruderie croissante des auteurs de français langue étrangère au fur et à mesure que le temps passait, que le public augmentait, se diversifiait, rajournissait. →

In fine, A.S. regrette, et nous aussi, l'absence de rééditions d'ouvrages tels que ces dictionnaires bilingues, rééditions qui permettraient une meilleure approche des problèmes de la traduction... Compensation relative : il fait état - et cela nous réjouit - d'une réédition de l'Arte de traducir de Capmany, par les soins de l'Université de Saint-Jacques de Compostelle.

André REBOULLET



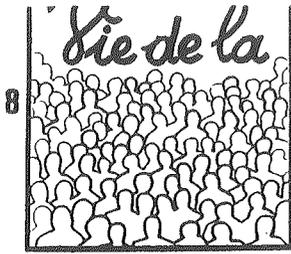
UNE THESE SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT DU FLE EN COLOMBIE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (De l'Indépendance à nos jours)



Mme Diana Rodriguez, chercheur et enseignante colombienne, vient de soutenir à l'Université Paris III, sous la direction de Robert Galisson (formation doctorale de didactologie des langues et des cultures) une thèse de doctorat intitulée *Histoire de l'enseignement du FLE en Colombie dans l'enseignement secondaire (de l'Indépendance à nos jours)*. Mme Rodriguez fait doublement œuvre de pionnier. D'une part, en travaillant dans le domaine encore trop peu exploré de l'histoire de l'enseignement et de la diffusion des langues, d'autre part, en choisissant pour objet plus particulier le cas de la Colombie, pays pour lequel, comme d'autres Amériques du Sud ou centrale, les études sont particulièrement rares. La thèse de Mme Rodriguez montre bien qu'il y a pourtant de quoi faire, que diverses sources primaires sont effectivement accessibles et que le recueil possible est riche. Même si l'auteur n'a pas disposé apparemment de données chiffrées nombreuses, elle a consulté d'importantes archives, en particulier pour ce qui est de l'action des ordres religieux, tant masculins que féminins. L'ensemble fait clairement apparaître les circulations entre Europe et Amérique, l'influence de méthodes d'enseignement et de manuels qui étaient utilisés dans bien d'autres pays pour l'enseignement du français, l'évolution et le déclin de la place du français dans la formation d'une partie des élites nationales. Si l'on n'est guère surpris de retrouver au passage la Grammaire de Chantreau et ses avatars multiples, ou encore le *Télémaque* de Fénelon, dans ses diverses adaptations pour l'enseignement du français, la Grammaire de Noël et Chapsal est plus inattendue dans son succès en Colombie. Mme Rodriguez s'est intéressée aussi bien aux textes officiels qu'aux méthodes et aux manuels, aux exercices et aux examens tout comme aux enseignants et aux institutions. C'est à propos des apprenants qu'on aimerait en savoir un peu plus, tant qualitativement que quantitativement, mais il est vrai que ce type de données est souvent le plus difficile à recueillir et à apprécier. On peut souhaiter que Mme Rodriguez propose bientôt un article pour *Documents*. Son étude est particulièrement stimulante par les informations et les éclairages qu'elle apporte. Elle peut être consultée au centre de documentation de la SIHFLES, à l'ENS de Fontenay/Saint-Cloud.

Daniel COSTE





S.I.H.F.L.E.S.

TARRAGONE 95

ou le "Colloque imaginé"

«Nous attendions une trentaine de communications. A ce jour (06.04.95), quarante-huit sont annoncées» nous écrit Juan Garcia Bascuñana. C'est sous le signe de l'optimisme que se préparent les trois journées des 28, 29 et 30 septembre. Un optimisme justifié par le nombre des adhérents de la SIHFLES en Espagne, l'ampleur de leurs productions scientifiques (voir, ici même, Jacques E. Verdol : *La SIHFLES à l'heure espagnole*), mais aussi la qualité de l'organisation et l'importance des crédits engagés.

DU NOMBRE ET DE LA RÉPARTITION

Quarante-huit inscriptions dont trente-deux, soit les 2/3 pour des contributeurs de nationalité espagnole, ce qui est à la fois évident et rassurant. Huit contributeurs italiens, deux Allemands, deux représentants des Pays-Bas et, seulement, deux Français. Ce qui fait problème si l'on rapproche Tarragone de Bologne et Potsdam où aucun Français n'est présent au niveau des Actes (voir *Documents*, n° 12 et 14). Ce manque, pour un pays qui fut naguère illustré par F. Brunot, plus récemment par J.-C. Chevalier et B. Quemada, mérite analyse et, à court terme, recherche des domaines spécifiques pour les chercheurs français.

Trente communications seront données en langue française, seize en langue espagnole, et, nouveauté, deux en langue catalane... comme il se doit à Tarragone.

DES SUJETS TRAITÉS

En choisissant le sujet du colloque, J. Garcia Bascuñana a donné un vigoureux coup de balancier. Alors que les six derniers colloques de la SIHFLES portaient sur les langues (étrangères ou vivantes)... «en vertu des grands principes ou des grands sentiments» (comme dirait Guy Béart), nous revenons à la seule langue française. Et la période choisie (1648-1815) se situe très en amont du tournant XIXème-XXème qui avait pu paraître privilégié.

Ce mouvement pendulaire dans les priorités successives de la SIHFLES a probablement contribué à une très large distribution des sujets proposés pour le Colloque. 9

Certains sont attendus :

- ♦ sur la **grammaire «dans tous ses états»** : manuels de grammaire, histoire ou méthodes de la grammaire, points de grammaire (en comparaison), etc. ;
- ♦ sur la **didactique** : avec la traduction et, moins attendus, les guides de voyage ;
- ♦ sur les **personnalités** : P.N. Chantreau, sujet de trois communications, mais aussi Feijoo, Capmany, Jovellanos, Schwab, Napoléon... et, moins connus, Gonzalez Canaveras, Billet, Antoni Febrer i Cardona ;
- ♦ sur les **établissements scolaires** : collège impérial ou royal, séminaire, école militaire ... ;
- ♦ sur la **notion d'universalité**, en soi et dans ses manifestations extra-linguistiques : ainsi seront évoqués le théâtre et les palais espagnols.

Plus surprenants, certains intitulés attirent et attisent la curiosité : le français, langue scientifique (ou des sciences) et son impact en Espagne au XVIIIème siècle ; le français et la religion ; le statut du français «langue des immigrants, langue des envahisseurs ou langue universelle».

DES ACTEURS

Le lecteur s'attendait peut-être à connaître les noms des futurs intervenants au colloque. Nous n'en citons aucun par prudence. Certains absents pourraient être présents. Et réciproquement.

Que l'on sache au moins que la plupart des chercheurs connus de la SIHFLES seront présents et que, c'est tout aussi important, beaucoup de «nouveaux», voire d'inconnus, seront aussi des nôtres à Tarragone.

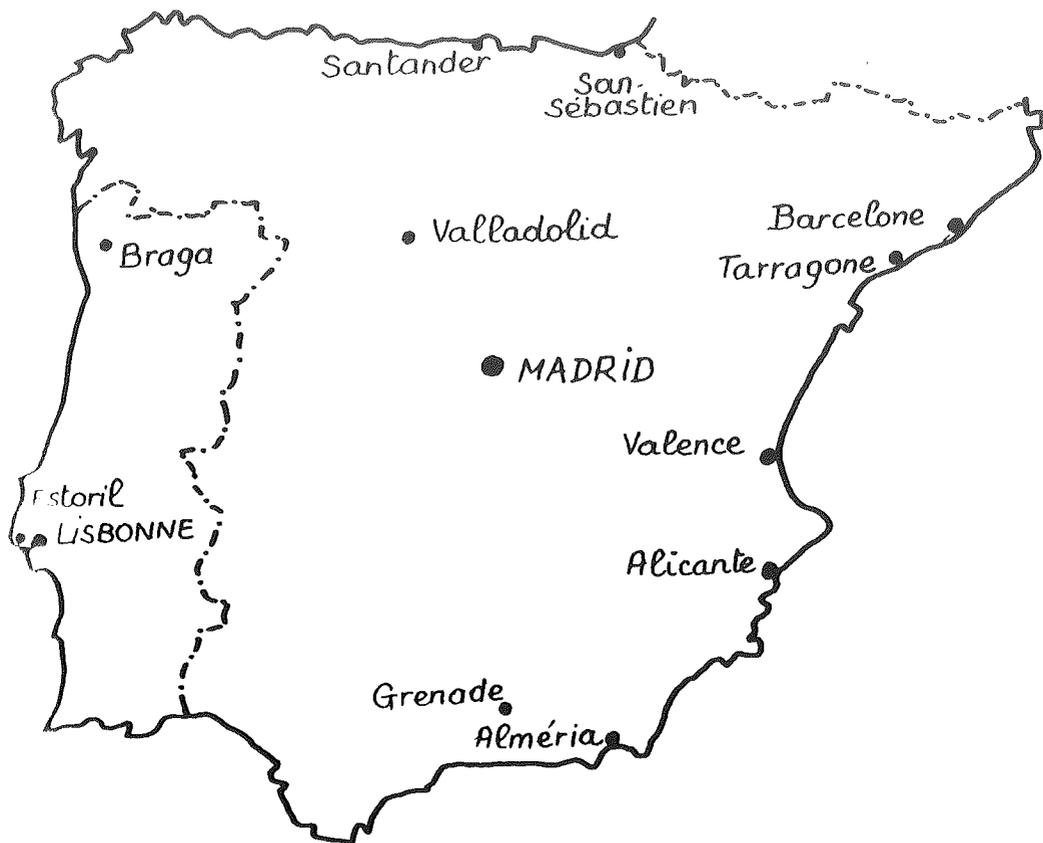
L'APRÈS TARRAGONE

Tarragone sera-t-il le lieu de naissance d'un groupe espagnol comme Parme (1990) a été celui du groupe italien ? On peut l'espérer. Déjà ce groupe est à l'état embryonnaire avec le Comité d'organisation composé de J. Garcia Bascuñana (Tarragone), Francisco Lafarga (Barcelone), Brigitte Lépinette (Valence) et Carmen Roig (Cantabria).

On est aussi, déjà, dans l'Après-Tarragone avec la contribution d'Alberto Supiot (Valladolid) sur «les manuels de FLE en Espagne entre 1648 et 1815 : approche bibliographique», une approche qui pourra être un point de départ pour un vaste inventaire des sources primaires espagnoles en HFLES, à réaliser au plus tôt.

Nous aimerions que ce «colloque imaginé» soit une tentation pour tous et que, selon la formule, la réalité dépassât la fiction. On peut faire confiance à Juan Garcia Bascuñana. →

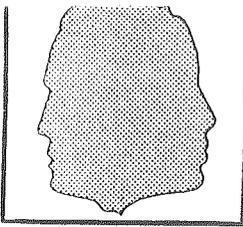
LA SIHFLES....



- . Mme Martine RIVAS (Madrid)
- . Mme Carmen MATA BARREIRO (Madrid)
- . M. Manuel Antonio TOST PLANET (Barcelone)
- . M. Juan GARCIA BASCUÑANA (Barcelone)
- . M. Francesco LAFARGA (Barcelone)
- . M. Suzo LOPEZ TAVIER (Grenade)
- . Bibliothèque du Campus Universitaire (Grenade)
- . Département de Langue et Littérature du Campus Universitaire (Grenade)
- . Mme Sophie AUBIN (Puzol/Valence)
- . Mme Brigitte LEPINETTE (Puzol/Valence)
- . Mme Carmen ROIG (Santander)
- . Mme Maria BENITO (Calosoa de Segura/Alicante)
- . M. Juan BELMONTE GEA (Almeria)
- . Bibliothèque HABE (San Sebastian)
- . Mme Carmen Guillen DIAZ (Valladolid)
- . M. Alberto SUPIOT RIPOLL (Valladolid)

Une nouvelle liste sera établie après le Colloque de Tarragone.





FIGURES

UN PROFESSIONNEL :

GABRIEL MEURIER

(1521- vers 1587)

Dans une récente livraison, *Le Français dans le Monde* publie le contenu d'une table ronde intitulé **Profession auteur** (de méthodes et autres outils didactiques). Comme l'explique l'un des participants, il s'agit désormais d'un "métier spécialisé à temps complet".

Un clin d'œil à un grand ancêtre n'aurait pas été déplacé à ladite table ronde : quatre siècles auparavant, Gabriel Meurier était déjà un véritable auteur professionnel.

UN FRONTALIER

Gabriel Meurier est né en 1521 à Avesnes, aujourd'hui ville du Nord de la France, autrefois possession du Comte de Flandre. C'est un frontalière qui, très tôt, quitte Avesnes pour Anvers où il passera le reste de son existence à enseigner, écrire et publier.

Anvers, à l'époque de Charles Quint, un peu avant, un peu après, est une capitale **européenne** dont on ne peut estimer l'importance qu'en la comparant *mutatis mutandis* au Paris de la Belle Epoque ou au New-York d'aujourd'hui. Dans ce Monde de Charles Quint, immense toile d'araignée sur l'Europe où l'Empereur ne cesse de se déplacer, les contacts de langue sont constants et incontournables. Et Gabriel Meurier, qui vit de l'enseignement des langues, sera, tout naturellement, quadrilingue : flamand, français, espagnol, anglais. Et peut-être, italien.

UN AUTEUR

Gabriel Meurier mérite déjà l'attention par l'ampleur de sa production : une trentaine d'ouvrages. Certes une partie ne relève pas du domaine de l'enseignement des langues étrangères et doit être rangée dans les ouvrages de morale, quoique... on puisse penser que le *Dialogue chrestien* (1586) ou le *Formulaire des lettres morales* (1586) aient été utilisés dans les écoles pour l'enseignement conjoint de la morale et de la langue française. On sera plus réservé sur des ouvrages aux titres désuets : *La perle des similitudes* (1583) ou *Les mots du guet du temps présent*.

Au-delà, deux catégories d'ouvrages : les premiers, strictement didactiques ; les seconds, grammaticaux ou lexicographiques. →

A - Onze ouvrages didactiques dont 2 sont des recueils d'exemples de lettres (le *Formulaire des missions* et *La fleur de lis*) et 9, des manuels de conversation. Parmi ces derniers, nous isolerons d'entrée :

- *Coloquios familiares muy conveniente...* (Anvers, 1568), ouvrage bilingue **espagnol-français**, destiné à l'apprentissage de l'une ou l'autre langue.

- *Communications familières*, ouvrage bilingue **anglais-français**.

- *A Treatise for to learn to speak French and English* (Anvers, 1553) à propos duquel A.P.R. Howatt dit que G.M. peut être considéré comme "le premier professeur d'anglais langue étrangère dont nous connaissons le nom".

Les six autres manuels de conversation sont franco-flamands. Trois d'entre eux sont destinés aux enfants : *Le perroquet mignon...* (Anvers, 1580), *La guirlande des jeunes filles...* (Anvers, 1580) et *Les propos puérils...* (Rotterdam, 1597). Sous le titre curieux de *La foire des enfants d'Israël* (Anvers, 1580), G.B. a composé un des premiers manuels de français commercial (Les enfants d'Israël sont les marchands, les commerçants).

B - Les ouvrages grammaticaux de G.M. se composent d'une grammaire et de trois recueils de conjugaison :

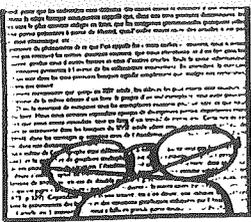
- *La Grammaire française...* (Anvers, 1557) a été publiée chez le célèbre imprimeur anversois Ch. Plantin. "Un manuel pratique et sommaire" disait F. Brunot. A l'évidence, on est très en deçà de certaines grammaires parues à cette époque en France et à l'étranger.

- Les trois *Conjugaisons* ont chacune leur spécificité. La plus ancienne, *Conjugaisons, règles et instructions...* (Anvers, 1558) regroupe des tableaux de conjugaison et un petit traité de prononciation pour quatre catégories d'utilisateurs : Français, Italien, Espagnol et Flamand. Elle fait l'objet d'un reprint (Slatkine) et d'une analyse de Jean-Claude Chevalier dans sa thèse. *Conjugaisons flamen-françaises...* (Anvers, 1637), le mieux réussi dans son genre, connaîtra succès et rééditions pendant un siècle. *Conjugaciones, arte y reglas...* est conçu pour un public hispanophone.

Les travaux lexicographiques de G.M. consistent en sept vocabulaires ou dictionnaires franco-flamands. Ils s'échelonnent de 1557 à 1584, sont très voisins, mais vont en s'enrichissant. Une exception, le *Magasin de Planté* (Anvers, 1573), le seul conçu comme un dictionnaire *analogique*, les mots étant répartis entre une trentaine de chapitres thématiques.

"A quoi bon parler des maîtres [de langue] ?" se demande Herbert Christ. Nouvelle réponse : "Pour séparer les amateurs, qui sont légion, des professionnels qui sont rares".

Ce portrait a été établi à partir de la thèse de G. de Jonge : Un maître de français au XVI^e siècle - Gabriel Meurier (Gand, 1965).



LECTURES

UNE AMBITION SUD-AMÉRICAINNE

Politique culturelle de la France
(1914-1940)

La lecture de l'ouvrage de Gilles Matthieu a été, pour nous, une bonne surprise. En voici :

- le domaine géographique de l'étude est l'Amérique latine, une région où l'histoire de l'action culturelle française et du développement du français langue étrangère n'a pas été jusqu'ici abordée autant que le justifieraient les réalités de cette action, de cet enseignement et leur ancienneté ;
- l'analyse de G.M. est plus centrifuge que centripète. Entendons par là que si l'auteur n'ignore ni les demandes du "terrain" ni les offres gouvernementales ou autres, venues de France, ni leur interaction, c'est une politique culturelle de la France qu'il entend cerner ;
- cette valorisation de l'action centrifuge (du droit d'ingérence linguistique...) a été possible grâce à un minutieux travail d'exploration des archives du ministère français des Affaires Etrangères (particulièrement celles du Service des Œuvres françaises à l'étranger et du Service d'Echanges Artistiques). Là encore, G.M. innove ;
- enfin, et en cela fidèle aux options de la politique des relations culturelles extérieures françaises, l'auteur ne sépare pas l'enseignement du français de l'action culturelle (arts, théâtre, cinéma, médias), même si chacune de ces composantes font l'objet de chapitres distincts.

L'auteur s'est imposé des limites historiques précises : 1914-1940, soit la Première Guerre mondiale et l'Entre-deux-guerres, même si, pour raisons évidentes, il doit, d'entrée, apporter des précisions utiles sur l'avant-14. On se réjouit d'apprendre que, sous la direction du Professeur Frédéric Mauro, G.M. prépare une thèse sur les relations entre la France et l'Amérique du Sud, de 1940 à 1958, une seconde période où l'action culturelle française a pris une action considérable et où, comme dit le Poète, "les fruits ont passé la promesse des fleurs".

Le plan de l'ouvrage est classique.

Dans une première partie, intitulée *Les bases et l'amorce de la politique culturelle avant 1914*, trois chapitres traitent des sources démographiques, économiques, socio-culturelles. Dans les trois chapitres suivants sont considérés les hommes et les moyens. Quatre hommes se détachent : le psychologue Georges Dumas, "Dumas l'Américain" ou "le missionnaire culturel" ; le juriste brésilien Ruy Barbosa, membre du Tribunal de la Haye qui, dans la période de la Grande Guerre, mit, en faveur de la France, tout le poids de son prestige ; au Quai d'Orsay, Jean Marx et son Service des Œuvres qui anime et coordonne ; Raymond Ronze enfin avec le "Groupement des Universités et des Grandes Ecoles de France pour les relations avec l'Amérique latine".



La deuxième partie, *une pierre angulaire en matière culturelle : l'enseignement*, six chapitres, analyse les acteurs sur le terrain : l'Eglise et ses congrégations, premières chronologiquement et par l'ampleur de leurs résultats ; l'Alliance française, nouvelle venue mais très vite implantée et active ; les collèges et lycées laïques, surtout sur la côte Atlantique ; les universitaires français détachés dans les Universités locales ; les confédérés et les diffuseurs du livre français.

La troisième partie *Eclat artistique et gestation d'une modernité* traite des beaux-arts (architecture surtout), du théâtre, du cinéma et des "balbutiements d'une radiodiffusion".

Dans une conclusion en demi-teinte, *Le temps des incertitudes*, G.M. ne cache pas qu'en 1940, la présence culturelle française en Amérique latine, menacée par les concurrences européennes et nord-américaine, l'insuffisance des crédits français, l'évolution intellectuelle des pays sud-américains dont on n'a pas mesuré toute l'ampleur, inquiète, en France, ceux qui sont des amis et des connaisseurs de l'Amérique latine.

Comme tout travail d'une telle qualité, l'ouvrage de G.M. invite les historiens :

- à diversifier la recherche ;
- à s'interroger plus avant sur le problème des origines ; sur ce qu'a été, par exemple, cette présence française au XVIIIème siècle, à cette diffusion de la philosophie des lumières, "au bout du monde" et sous un régime colonial espagnol ;
- à reprendre sous forme de monographies nationales ce qui a été envisagé à l'échelle d'un continent ;
- à prolonger l'examen, dans cette période initiale, du lien parfois évident, parfois discutable entre action culturelle et enseignement du français ; ou du jeu subtil des concurrences, complémentarités, substitutions entre les différents acteurs (religieux et laïques ; nationaux et "importés").

Emettre *in fine* ces suggestions n'est pas "critiquer", même au meilleur sens du mot le travail de Gilles Matthieu mais, au contraire, en montrer la résonance, la force d'incitation, la fécondité.

André REBOULLET

Gilles Matthieu : *Une ambition sud-américaine. Politique culturelle de la France (1914-1940)* - Amériques Latines - 254p.- L'Harmattan.- Paris : 1991.

À PARAÎTRE

... dans La Lettre de la SIHFLES n° 27 (sept. 1995) : la liste des adhérents de notre société.

COTISATION 1995

Dans cette *Lettre*, chaque adhérent trouvera un bulletin de situation.

Pour celles et ceux qui n'ont pas payé leur cotisation, nous joignons un bulletin d'adhésion 95.

N'oubliez pas de noter et de signaler notre nouvelle adresse★

Merci pour votre aide et vos encouragements !

★ SIHFLES

ENS de Fontenay-Saint-Cloud
Grille d'Honneur
Parc de Saint-Cloud
92211 SAINT-CLOUD Cedex

Le Bureau

LA SIEHLDA EST NÉE...

Cette association vient d'être créée à l'Université Jean Moulin (Lyon 3) par des professeurs français, allemands, italiens et américains.

La SIELDA - la Société Internationale d'Etudes Historiques et Linguistiques des Dictionnaires Anciens - est destinée à promouvoir les recherches concernant l'analyse historique, linguistique et sémiotique des dictionnaires anciens, qu'ils soient généraux ou spécialisés.

Trois activités éditoriales ont été définies :

- La publication (imprimée et électronique) des ouvrages concernant les dictionnaires anciens (monographies, recueils d'articles parus à la suite de rencontres, séminaires, etc.).
- L'informatisation des dictionnaires anciens suivant une méthodologie de création de bases de données (diffusion prévue grâce au réseau Internet et à la création d'une collection de CD Rom).
- L'informatisation des huit éditions du Dictionnaire de l'Académie française (un échantillon de base est déjà accessible sur Internet).

Pour mener à bien ces projets, la SIEHLDA fait appel à tous ceux qui s'intéressent à ces questions et souhaite recueillir le plus grand nombre d'adhésions possible (adhésion simple : 100F, membre de soutien : 500F).

Voici l'adresse : SIEHLDA , Université Jean Moulin
BP 0638
69239 LYON Cedex 02

LES DIX PREMIERS COLLOQUES DE LA SIHFLES

LIEUX - DATES	CO-ORGANISATEURS	THEMES	BIBLIOGRAPHIE
1. Saint-Cloud - avril 1989	CREDIF/ENS	Faire l'histoire du français langue étrangère 1789-1989. Modèles, objet, méthodes.	<i>Lettre SIHFLES 3</i> ELA 78, avril-juin 1990
2. Paris - juillet 1989	American Association of Teachers of French	Panorama de l'histoire du français langue étrangère	<i>Lettre SIHFLES 4</i>
3. Aix-la-Chapelle - 25-27 sept. 1989	XXIe Romanistentag Deutscher Romanistenverband	Contributions à l'histoire de l'enseignement du français	<i>Lettre SIHFLES 4</i> <i>Documents 6, sept. 90</i>
4. Parme - 14-16 juin 1990	Universités de l'Emilie BAL, Rome	Pour une histoire de l'enseignement du français en Italie	<i>Documents 7, juillet 91</i> <i>Lettre SIHFLES 7 4 5</i> <i>Documents 8, sept. 91</i>
5. Genève - 26-28 sept. 1991	Ecole de langue et de civilisation françaises (Université de Genève)	Universités européennes, sciences du langage et enseignement des langues. Mouvements d'innovation de 1880 à 1914	<i>Lettre SIHFLES 11</i> <i>Documents 10, déc. 92</i> ELA 90, avril-juin 93 <i>Cahier F. de Saussure, n° 46</i> <i>Bulletin CILA n° 56, oct. 92</i>
6. Saint-Cloud, 24-26 sept. 1992	CREDIF/ENS	Qu'est-ce qu'apprendre une langue ? (1765-1825)	
7. Bologne - 22 janvier 1993	Université de Bologne	Pour une histoire de l'enseignement des langues étrangères : manuels et matériaux d'archives.	<i>Documents 12, déc. 93</i> <i>Lettre SIHFLES 17</i>
8. Potsdam - 28-30 sept. 1993	Deutscher Romanistenverband	L'enseignement des langues étrangères avant la période de la Réforme	<i>Lettre SIHFLES 19</i> <i>Documents 14</i>
9. Strasbourg - 23 juillet 1994	BELC/CIEP CREDIF/ENS St-Cloud	Histoire de l'apprentissage des langues dans les régions frontalières	<i>Lettre SIHFLES 23</i>
10. Edimbourg - 22-24 sept. 1994	Université d'Edimbourg	Profils d'enseignants, d'étudiants et d'institutions d'enseignement des langues vivantes de 1850 à 1950	<i>Lettre SIHFLES 23</i>

SIHFLES

● BUT

La *Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Etrangère ou Seconde* (SIHFLES) "a pour but de promouvoir l'histoire de l'enseignement et de la diffusion du français langue étrangère ou langue seconde hors de France et en France et, d'une manière générale, de la didactique des langues, en réunissant les chercheurs, en faisant connaître les résultats de leurs travaux, en suscitant de nouvelles recherches, en favorisant l'ouverture d'études dans les formations universitaires et la création d'un Centre de documentation et d'archives spécialisé" (statuts, article 2).

● ACTIVITÉS

La SIHFLES

- organise ou participe à l'organisation d'un ou plusieurs **colloques** chaque année. Ces colloques peuvent faire l'objet d'**actes** imprimés.
- publie deux **périodiques** :
Documents (2 fois par an)
La Lettre de la SIHFLES (4 fois par an)
- anime un **CENTRE DE DOCUMENTATION SIHFLES** à la Bibliothèque du CREDIF - ENS de Fontenay/Saint-Cloud.

● ADHÉSION

COTISATION ANNUELLE

- **Membre actif** : 200F (cotisation annuelle + abonnement à *Documents* et à *La Lettre de la SIHFLES*)
- **Membre bienfaiteur** : 1000F (droit d'entrée forfaitaire) + 500F (cotisation de membre bienfaiteur)

Règlement à libeller à l'**ordre de la SIHFLES** et à adresser à **SIHFLES - Grille d'Honneur, Parc de Saint-Cloud - 92211 SAINT-CLOUD Cedex - France**

Pour les personnes physiques ou morales **résidant et/ou disposant** d'un compte en France :

- * par chèque bancaire ou postal
- * par virement postal (CCP 5407 66V Paris).

Pour les personnes physiques ou morales **ne disposant pas** d'un compte en France :

- * par virement international sur le compte postal : 30041 00001 05 407 66V02068.

Ne jamais nous faire parvenir de chèques autres qu'en *francs français* (les frais de change et d'encaissement étant très élevés).

Attention ! Ne pas envoyer de mandat international.

Les personnes morales (bibliothèques universitaires ou autres par exemple) qui souhaitent simplement recevoir les deux périodiques de la SIHFLES peuvent souscrire un abonnement annuel au prix de 200F.

SUPPLÉMENT DE LA LETTRE DE LA SIHFLES

N° 26

QUELQUES DONNÉES SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA DIFFUSION DU FRANÇAIS EN ROUMANIE

La pénétration de la langue et de la littérature française en Roumanie se laisse considérer dans une perspective plus complète, qui embrasse aussi bien l'enseignement et les traductions que la compétence linguistique exprimée par la conversation et la lecture, comme un phénomène qui peut être suivi dans son évolution surtout à partir du dernier tiers du XVIIIe siècle.

Quoique l'intérêt pour les relations culturelles franco-roumaines se fût matérialisé de bonne heure dans une assez longue série de thèses de doctorat (dont quelques-unes soutenues en France), de livres et d'articles, il faut préciser que les spécialistes roumains ont préféré l'analyse de la réception de la littérature française et son influence sur les écrivains roumains aux études concernant l'enseignement de la langue française. Néanmoins, des chapitres extrêmement bien documentés sur les classes de français à Bucarest, à Iași et dans d'autres grandes villes roumaines se retrouvent dans des ouvrages à caractère plus général concernant l'histoire de l'enseignement en Roumanie.

BIBLIOGRAPHIE

Parmi les titres qu'on pourrait consulter avec profit il faut citer surtout N. Iorga, *Istoria învățământului românesc*, Bucarest, 1928; I. Popescu-Teiușanu, Gr. Pleșoianu, *Din istoria pedagogiei românești*, t.II, Bucarest, 1956; Șt. Bărbulescu, *Academia domnească din Iași, 1714-1821*, Bucarest, 1962; Constantin C. Giurescu (coord), *Istoria învățământului din România*, Bucarest, 1971; A. Camariano, *Academiile domnești din București și Iași*, Bucarest, 1971; Gh. Pâmuță, *Istoria învățământului și gândirea pedagogică din Țara Românească*, București, 1971; Elena Grigoriu, *Istoricul Academiei domnești de la Sf. Sava*, Bucarest, 1978. Une mention à part mérite le volume *Momente din istoria învățământului limbilor străine la Universitatea din București*, coord. Angela Ion et Elena Gorunescu, Bucarest, 1980, où se trouvent publiés les actes du colloque du même nom (8-9 décembre 1978) organisé par le Département de français de la Faculté de langues et littératures étrangères. À part quelques articles sur la situation des langues étrangères dans les premières grandes

écoles de Bucarest (I.Ionașcu, *Limbile străine în vremea Academiiilor domnești*, et Viorica Hariton, *Academia domnească de la Sf.Sava*), l'enseignement de la langue et de la littérature française en Roumanie est présent à travers les portraits de grands professeurs de français aux lycées et à l'Université, du XIXe et du XXe siècle (Bonifaciu Florescu, Elvira Samfirescu, Pompiliu Eliade, Ch.Drouhet, Pompiliu Constantinescu, N.N.Condeescu, Elena Vianu, Ion Brăescu, Al.Dimitriu -Păușești) et dans quelques articles de synthèse (Sandina Simovici, *Primele manuale de franceză din România*; Alexandra Cuniță, *Orientări în cercetarea științifică a colectivului de limbă al catedrei de franceză după reforma învățământului din 1948*; Irina Mavrodin, T.Saulea, *Orientări în cercetarea științifică a colectivului de literatură al catedrei de franceză*). Quelques autres articles retraçaient aussi la destinée des lettres française dans l'enseignement roumain : Iorgu Iordan, *Limba și literatura franceză la Universitatea mihăileană*, dans *Mélanges d'histoire littéraire offerts à Charles Drouhet*, Bucarest, 1940, N.N.Condeescu, *L'enseignement et l'étude de la langue et de la littérature française dans les universités roumaines*, dans *Cultura neolatina*, t.XXII, Mondena, 1962 où, plus récemment, C.Dumitrescu, *Un dascăl revoluționar aporopaie uitat: Ion Gherasim Gorjan*, dans *Revista de pedagogie*, 3/1990, et Gh.Pămușă, A.Manolache, *Învățământul limbilor străine în școala românească*, dans *Revista de pedagogie*, 4/1990. De très intéressantes informations se trouvent aussi dans la revue de la Société roumaine de sciences philologiques, *Limbile moderne în școală*, pratiquement dans chaque numéro. (La revue a paru annuellement entre 1965 et 1990).

L'étude qui fait date dans la diffusion du français en Roumanie reste *De l'influence française sur l'esprit public en Roumanie*, publié par Pompiliu Eliade à Paris en 1898. Les relations franco-roumaines font également l'objet d'un autre ouvrage de synthèse, *Bibliographie franco-roumaine*, par Georges Bengesco, paru à Paris en 1907.

Les principales traductions de la littérature française et les recherches roumaines concernant le phénomène littéraire français sont présentées dans un remarquable livre réalisé par le Département de français de la Faculté de langues étrangères de Bucarest, sous la coordination de prof. Angela Ion, *La Littérature française dans l'espace culturel roumain*, Bucarest, 1984. Pour les traductions et les articles parus dans la presse, la littérature française se retrouve dans le tome I, IIIe partie, de *Bibliografia analitică a periodicilor românești, 1790-1850*, réalisée par I.Lupu, O.Papadima, N.Camariano et D. —→

Berindei, Bucarest, 1966; pour la période 1851-1858, dans le tome II, IIIe partie (paru en 1972) et dans la *Bibliografia relațiilor literaturii române cu literaturile străine în periodice (1859-1918)*, coord. Ioan Lupu et Comelia Ștefănescu (tome II, Bucarest, 1982).

Il faudrait ajouter que beaucoup d'informations sur la pénétration de la langue et de la littérature française dans la culture roumaine sont présentes dans des travaux sur la littérature roumaine, vu leur fort impact sur nos écrivains. Les ouvrages où ces données ont une présence qu'on ne saurait négliger sont, en tout premier lieu, *Istoria literaturii române de la origini și până în prezent*, par G.Călinescu, Bucarest, 1941, et *Dicționarul literaturii române până la 1900*, Bucarest, 1979.

Il y a dans ces livres une ample documentation sur les études de français des écrivains roumains, leurs lectures, leurs traductions et leurs adaptations de la littérature française.

LIEUX DE RECHERCHE

Une bonne documentation sur l'enseignement du français en Roumanie - son histoire et sa situation actuelle - se trouve actuellement dans quelques grandes bibliothèques, telles, à Bucarest, la Bibliothèque de l'Académie Roumaine¹ qui conserve aussi des fonds de manuscrits et d'archives, la Bibliothèque Centrale Universitaire² et surtout sa filiale de la Faculté de langues étrangères, la Bibliothèque des langues romanes³, la Bibliothèque Nationale⁴ et la Bibliothèque Centrale Pédagogique⁵; à Cluj, à la Bibliothèque Centrale Universitaire "Lucian Blaga" et à Iași, à la Bibliothèque Centrale Universitaire "M. Eminescu".

Les institutions qui possèdent des renseignements sur l'histoire du français en Roumanie et sur sa diffusion actuelle sont, en tout premier lieu, le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement⁶ (pour l'enseignement préuniversitaire : Svetlana Apostoiu); les Universités, de Bucarest, Cluj et Iași en tout premier lieu (actuellement, après 1990, le réseau des institutions d'enseignement supérieur s'est beaucoup diversifié, surtout pour les langues étrangères - dont le français, qui garde encore une bonne position dans les écoles roumaines - , il y a pratiquement, des Facultés de Lettres dans la plupart des grandes villes, souvent doublées par des Universités privées, dans une dynamique extrêmement vive). Il existe aussi un Institut des Sciences de l'Éducation, auprès du Ministère⁷, où les chargés de recherches →

¹Calea Victoriei, nr.125.

²Str.Transilvaniei, nr.6.

³Str.Edgar Quinet, nr.5-7.

⁴Str.Ion Ghica, nr.4.

⁵Str.Zalomit, nr.12.

⁶Str.G-ral Berthelot, nr.28-30, Bucarest.

sur l'enseignement de la langue française son Dan Nasta et Viorica Păuș; le Service Culturel, Scientifique et de Coopération de l'Ambassade de France ⁸, avec Robert Pölmi, attaché de coopération linguistique et éducative et Rodolphe Catalan-Marcos, attaché linguistique. À Cluj, il vient d'être ouvert un Centre Culturel Français, ayant un attaché de coopération linguistique, Jean-Pierre Laliman⁹.

RECHERCHES ACTUELLES

Des recherches sur l'enseignement du français à travers les siècles en Roumanie viennent de paraître, parmi lesquelles se remarquent les articles de Viorica Păuș, *Învățământul privat și școlile particulare în secolul al XVIII-lea. Atestări ale pătrunderii limbilor străine în învățământul românesc, înainte de secolul al XIX-lea*, dans *Almanahul părinților*, 1992, *Tradiție și modernitate în proiectarea conținuturilor la disciplina "limba franceză" în prima jumătate a secolului XX*, în *Revista de pedagogie*, 1-2/1993, et *Difuzarea limbii franceze în spațiul european (secolele XVII-XIX)*, în *Forum*, 5-6/1993.

Viorica Păuș, licenciée ès lettres de l'Université de Bucarest (1973; spécialisation: langue française) est actuellement agrégée de recherches à l'Institut des Sciences de l'Éducation et prépare un thèse de doctorat sur l'enseignement du français en Roumanie - une approche historique des méthodologies (*Limba franceză în școala românească - privire istorică asupra aspectelor metodologice*)¹⁰.

Un très intéressant mémoire de maîtrise est en train d'être élaboré à l'Université de Bucarest, sous la direction de prof. Irina Bădescu, par Casandra Bucur, licenciée ès lettres de la même université (1982; spécialisations: langue française; langue allemande), professeur au lycée "Dimitrie Cantemir" de Bucarest¹¹: *Secrétaires et maîtres de français dans les Principautés Roumaines entre 1774-1859 et l'atmosphère française aux Cours principales roumaines (théâtre, presse et les salons français*. Elle compte le rédiger pendant cette année, continuer ses recherches sur ce thème et s'inscrire en 1995-1996 au doctorat.

Tout porte à croire que ces recherches seront un bon début dans une nouvelle orientation dans les études concernant l'histoire de la diffusion du français en Roumanie.

Ileana Mihaila
Bucarest

⁷Str. Stirbey - Vodă, nr.26, Bucarest.

⁸Str. Dumbrava Roșie, nr.10, Bucarest.

⁹Str. E.de Mortonne, nr.1, Cluj.

¹⁰Str. Bodești nr.3, bl.K7, ap.2, sect. 2, 73 516 Bucarest, Roumanie.

¹¹Str. Vitan, nr.35 B, sect. 3, 74 351 Bucarest, Roumanie.